

HOMMAGE

Bezannes honore la mémoire de Pierre Cheval

BEZANNES Samedi, le parc des Coteaux a pris officiellement le nom du « père » de l'inscription Coteaux, Maisons et Caves de champagne au patrimoine mondial de l'Unesco.

Il y a à peine dix ans, on n'y trouvait que des champs de betteraves et de blé. En quelques années, en plus des bureaux et des logements, un grand parc arboré a été aménagé à Bezannes. Depuis samedi, cet espace vert qui longe l'avenue Alcide-de-Gasperi porte désormais le nom de parc des Coteaux Pierre-Cheval. « L'émotion sincère de tous les Champenois quand ils évoquent la mémoire de Pierre nous bouleverse et nous reconforte toujours autant », confiait, lors de l'inauguration, Marie-Paule Cheval, l'épouse du « Monsieur Unesco » de la Champagne décédé en 2016. « Il ne se passe pas une semaine sans qu'on vienne me voir pour évoquer sa mémoire. Ceux qui ne le connaissent pas se disent honorés de faire ma connaissance et ceux qui le connaissent ont toujours une anecdote ou leur dernière conversation à me raconter. »

"IL SAVAIT CONVAINCRE SANS IMPOSER"

En introduction, Jean-Pierre Belfie, maire de Bezannes, rappelait que l'idée revenait à Pierre-Emmanuel Taittinger. Le 23 juin 2017, lors du premier dîner de gala, le président de la mission Unesco « avec son enthousiasme et son charisme naturel, encourageait les villes, villages, associations, à honorer la mémoire de ce président emblématique de l'association Paysages du Champagne. Il lança : "j'en parlerai au maire de Bezannes ! Il va le faire !" » Sept jours après, le conseil municipal de Bezannes enté-



En présence de Louis et Marie-Paule Cheval, le fils et la veuve de celui qui a porté la candidature de la Champagne à l'Unesco, Jérôme Bouché

rinait que le parc des Coteaux serait lié au nom de Pierre Cheval.

L'élue évoquait ensuite cet homme qui commença sa carrière « au ministère de l'intérieur puis à l'hôtel de ville de Paris où il a côtoyé Jacques Chirac et collaboré avec Alain Juppé », avant de reprendre l'exploitation familiale de ses beaux-parents avec son épouse. L'Agéén « devint vite un personnage incontournable de cette petite ville en-

tourée de coteaux et ancrée dans la viticulture ».

DE L'IMPORTANCE DE LA BIODIVERSITÉ

« Il savait convaincre sans imposer, c'était un orateur né, avec un profond sens de l'humour, il savait s'adresser à tous les publics. a-t-il poursuivi. Il a su fédérer toutes les énergies, celle des vignerons, des négociants, des collectivités mais aussi celle des habitants.

Avec son équipe, le but a été atteint, même s'il paraissait parfois lointain. » Et de conclure en soulignant que si Bezannes n'est certes pas un village viticole, avec sa gare TGV, « il peut être le départ de la découverte du vignoble et donner accès aux touristes aux magnifiques paysages du Grand Reims et de cette région, que Pierre Cheval appréciait tant. »

Après Catherine Vautrin, présidente

PIERRE-EMMANUEL TAITTINGER FAIT UN RÊVE

En juillet dernier, à Aÿ, le boulevard Pasteur changeait de nom pour prendre celui de l'ancien maire adjoint et président de la Mission Unesco. Début juin, c'est Hautvillers qui se dotait d'une place Pierre-Cheval. Samedi, à Bezannes, Pierre Emmanuel Taittinger rêvait tout haut que d'autres villes, comme Reims ou Sézanne qui accueillera la prochaine édition de la Marche des Réconciliations, aient elles aussi « leur place Pierre-Cheval, où des amoureux s'embrasseraient, où des oiseaux s'envoleraient... ». Il a même soumis l'idée que la butte Saint-Nicolas, qui fait partie des sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco, prenne elle aussi le nom de Pierre Cheval. Catherine Vautrin a promis de passer le message.

du Grand Reims, qui évoquait elle aussi ses qualités de rassembleur, Pierre-Emmanuel Taittinger rappelait la force et la ténacité de cet homme « qui avait une passion et des convictions ». Il en profitait pour sensibiliser à la biodiversité : « Il n'y a plus d'oiseaux, plus de libellules... Il faut que la Champagne redevienne une belle volière ! » Jean-Pierre Belfie précisait alors que le parc comporterait bientôt plusieurs zones : « Certaines parties seront très bien entretenues et d'autres laissées sauvages. Les arties pourront y pousser et les animaux s'y réfugier. » ■ ALICE RENARD